

# Entretien. Collège Jacques-Prévert : le principal n'est pas pessimiste

Alors que parents et enseignants réclament davantage de moyens, le principal du collège Prévert de Verson donne son point de vue sur la situation.

Comme évoqué la semaine dernière, la rentrée semble calme au collège Jacques-Prévert de Verson, mais ça bout à l'intérieur. Face à la hausse des effectifs et à la diversification du public accueilli, parents et enseignants réclament davantage de moyens. Cette semaine, le principal Frédéric Tréfeu donne son point de vue sur la situation du collège qu'il dirige depuis l'année dernière.

« Nous sommes passés de 615 à 650 élèves »

Classes plus chargées, ouverture d'une Ulis : comment se passe cette rentrée 2020 ?

La rentrée est sereine mais il y a des points de vigilance. Nous avons la chance d'être dans un secteur dynamique, l'établissement continue de croître. Nous sommes passés de 615 à 650 élèves. Les divisions sont plus chargées, notamment en 5<sup>e</sup>. En juillet, nous étions tout près du seuil pour envisager l'ouverture d'une classe. La demande a été faite à la DSDEN (Direction des Services Départementaux de l'Education Nationale). Mais il y a une règle mathématique à laquelle on ne peut déroger, c'est logique. Nous n'avons eu aucun souci pour la nomination des enseignants. Les 9 élèves d'Ulis (Unité Localisée d'Inclusion Scolaire) sont affectés à une classe mais n'y sont pas à temps complet. Pour accueillir les 620 demi-pensionnaires, sur un temps court et dans les règles sanitaires, il faut que le personnel suive. On a été entendu par le département, les postes sont pourvus.

Parents et enseignants pointent le manque de personnel à la vie scolaire : comment faites-vous ?

Sans parler de problème, c'est une organisation à suivre. La secrétaire de direction est présente à 80 %, cela fait des charges supplémentaires et des reports de tâches. Nous avons un CPE (conseiller principal d'éducation) à 80 % et un autre en formation présent deux jours par semaine. Cela crée des points de tension parce que 650 élèves, ce n'est pas rien. Nous n'avons plus de permanence d'assistante sociale depuis deux ans, mais on peut avoir recours au service social de la DSDEN. Concernant l'infirmière, son emploi du temps est statutaire, on ne peut pas agir.

« On fait le maximum »

Des améliorations sont-elles envisageables ?

On attend des dispositifs de la part des services. On est plutôt entendu mais on n'est pas le seul établissement à avoir des demandes, la réponse ne peut pas être immédiate. Je ne suis pas pessimiste. En attendant, on fait le maximum, on est attentif pour que tout fonctionne correctement, dans tous les rouages. Notre priorité reste l'accueil et le bien-être des élèves.



Frédéric Tréfeu, principal du collège Jacques-Prévert.